Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 44 (1987)

Heft: 10

Vorwort: Les ferments du sport

Autor: Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Les ferments du sport

Heinz Keller, directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

Le ferment est un catalyseur biochimique. Les réactions qu'il produit sont parfois spectaculaires. Certains, parmi nous, ont sans doute encore à l'esprit l'image de la pâte à pain gonflant littéralement sous l'effet du levain avant d'être modelée en miches et mise au four chauffé à point. Tentons une comparaison avec le sport: quels sont les ferments capables de provoquer, dans cette pâte-là, un processus analogue? Je pourrais me faciliter la tâche en répondant que, dans les milieux sportifs, beaucoup de gens, parmi les dirigeants, ont contribué à faire «évoluer» (pour ne pas dire «grossir») le champ de leurs préoccupations favorites. Ce n'est pas ce qui m'intéresse. Ce que je recherche, ce sont les véritables ferments: ceux qui sont capables de provoquer des réactions substantielles dans le domaine du sport. Rapportant sur le «Club of Rome» (1979, p. 74), Peccei écrit ce qui suit: «C'est lorsque nous sommes menacés dans nos propres valeurs que nous acceptons enfin d'apprendre: ces valeurs qui, vues sous cet angle, sont les ferments nécessaires au déclenchement du processus d'apprentissage.» Suivant cette affirmation, il s'agit de trouver quelles sont les valeurs du sport qui engendrent chez l'être humain, face au danger, une réaction semblable. Il en existe et certaines sont suffisamment significatives pour être citées en exemple:

- Une des composantes les plus précieuses du sport est son aspect ludique. Dans le courant des années soixante, la spécialisation à outrance et la prédominance de la technique donnèrent l'impression que cette qualité allait disparaître. Mais on assista, alors, à un véritable soubresaut et l'on vit arriver les fameux «petits jeux» (New Games). La valeur ludique du sport avait agi comme le ferment qu'elle est;
- Un peu plus tard, les notions de performance et de compétition semblèrent partir à la dérive. Mais l'esprit de «lutte», ferment menacé, amorça sans délai une contre-poussée irrésistible: lutte avec soi-même, avec la nature ou contre un adversaire et dont les «ultra» sont autant d'exemples impressionnants.

Le «jeu» et la «lutte»: deux valeurs fondamentales du sport qui semblent donner raison à Peccei. Il en est d'autres encore, qui mériteraient d'être mieux cernées et enseignées avec subtilité et sagesse aux jeunes qui auront à les défendre lorsqu'elles seront menacées! ■

Harmonie, harmonie!...

Yves Jeannotat

Il y a ferment et ferment et, pour qu'il ne soit pas de discorde, il faut qu'il soit en harmonie avec la pâte qu'il est censé faire lever. Cette harmonie, c'est ce que Gilbert Prouteau, grand sportif devant l'Eternel mais aussi homme de lettres, d'art et de musique a appelé l'«art de vivre»! *L'art de vivre,* écrit-il, *c'est une éthique et une esthétique qui fondent dans le même creuset des hygiènes morales et des courants spirituels.* Le sport appartient donc de droit à l'art de vivre, *non pas seulement parce qu'il est un exercice moral dont la recette est physique, mais parce que, dans une société faussée par la confusion vénéneuse entre le confort et le bonheur, il représente, pour l'homme de chair, un des derniers remparts contre la termitière en marche.*

*

Il y a quelques années, j'ai eu le privilège d'écouter Prouteau dialoguer, des heures durant, avec un autre homme incomparable: homme de sport, homme de science, Paul Martin. Ses propos d'aujourd'hui n'ont pas changé dans leur substance.

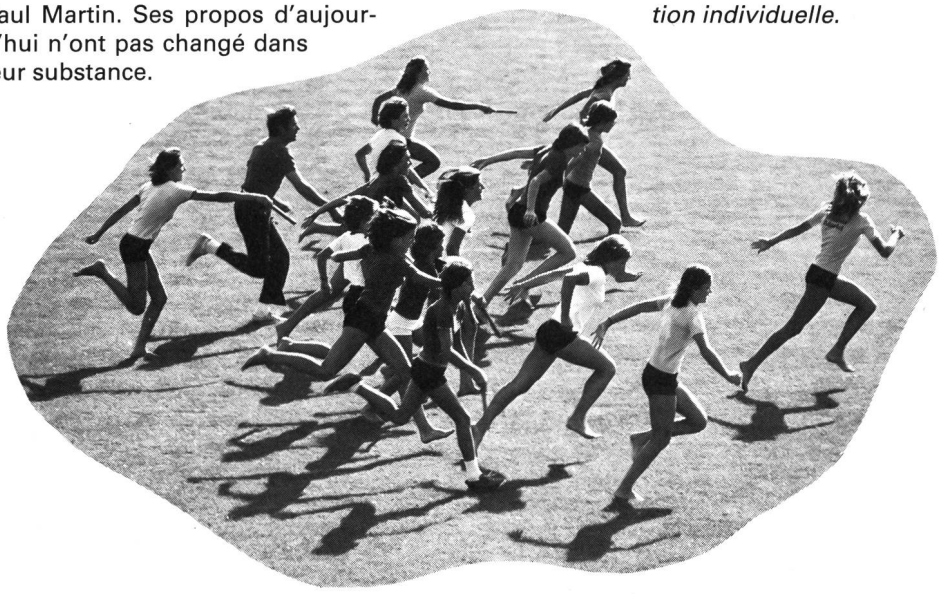
La vocation de l'art de vivre, ce n'est pas de prolonger artificiellement les choses mortes, mais d'adapter notre héritage aux métamorphoses et aux mutations d'un monde déboussolé, puisque, selon le mot tragique de Jacques Monod, «l'homme est un Tzigane errant à la recherche d'un univers qui n'entend plus sa musique!»

*

Gilbert Prouteau, tout à coup plus philosophe que poète, écrit encore: *Le geste sportif peut contribuer à retrouver l'accord entre la flûte et le roseau, entre la créature et la création. On ne peut pas faire impunément de l'homme un hybride du cloporte et de l'ordinateur.*

*

Ce qui compte, ce sont moins les affrontements que leur qualité. *C'est ce qui explique et justifie ce besoin ressenti communément par des centaines de millions d'êtres humains, étrangers à la compétition athlétique, mais avides de retrouver les souffles et les sortilèges de la jeunesse à travers le jogging ou les randonnées de toutes sortes. Parce que,* conclut-il, *cette fusion de la discipline et de la passion de l'effort et du plaisir en font un levain... de la civilisation individuelle.*



Recherche de l'accord: levain de la civilisation individuelle.